



FEYDEAU N'AIME PAS LES MONOLOGUES

D'après 5 monologues et 1 nouvelle de
Georges Feydeau

Adaptation, scénographie et mise en scène de
Stéphane Verrue

avec

Isabelle Carré-Légrand, Franckie Defonte,
Bruno Tuchszer et Stéphane Verrue

Costumes : Catherine Lefebvre

Lumière et régie générale : Marc Weugue

Cie AVEC VUE SUR LA MER • 3 avenue Jean Jaurès - 62000 ARRAS • Tél. 03 21 71 92 51

contact@cieavecvesurlamer.org • www.cieavecvesurlamer.org

SIRET : 388 870 404 00034 • APE : 9001Z • Licence n° 2 - 1024597

EN GUISE DE FLORILEGE

« Moi, je n'admets le monologue qu'à plusieurs ».

« Pour être vraiment père, il faut avoir des enfants ».

« Je suis condamné à mort !... pour toujours ! ».

« L'homme fait des célébrités. Et qui choisit-il pour cela ? Toujours des gens connus ! C'est bien malin ! Comme ça, on n'a pas besoin de les chercher ! Non mais les gens sont bêtes, bêtes, mais bêtes ! ».

« Un homme raisonnable ne parle pas tout seul, il pense et alors il ne parle pas. C'est ce qui le distingue des fous qui, eux, parlent et ne pensent pas ».

« Vous voulez être riche ? Faites comme moi, soyez économe. Je l'ai été toute ma vie moi. J'ai une grosse fortune. Je suis très heureux, je me prive de tout. Et quand je mourrai, je serai très très riche. C'est pas l'idéal, ça ? ».

« On dit toujours : il n'y a plus d'auteurs. Eh bien ce n'est pas vrai ! La vérité, c'est qu'il n'y a plus d'auteurs. Qu'on nous donne des pièces et on ne s'apercevra même pas qu'il n'y a plus d'auteurs ! »

« C'est comme Parmentier !... Parmentier, un nom de hâchis. Pourquoi est-il célèbre ? Parce qu'il a rapporté des pommes de terre. Mais ma femme d'ouvrage en fait autant chaque fois qu'elle va faire mes courses ! C'est comme moi, quand je vais à Cambrai, je rapporte des Bêtises. Et je ne demande pas à ce qu'on me dresse une statue pour ça ! Non mais les gens sont bêtes !

« Si je m'écoutais, je créerais un institut d'études sociale et politique. Il n'y aurait plus de pauvres, que des riches. J'apprendrais à épargner sur tout, à tirer de l'argent sur tout. On n'épouserait que des femmes très riches et on aurait jamais d'enfants. Ce serait la fortune assurée pour les générations futures ! ».

« Le monologue, quand on a une excuse, je comprends. Tenez, moi, j'ai un concierge, il parle tout seul mais il a une excuse : il est sourd. Il parle, c'est une façon de s'entendre penser ».

LE MONOLOGUE

(Petite note d'intention)

Si le monologue bref en adresse directe au public est une forme probablement aussi vieille que le théâtre, elle apparut en France au Moyen Âge et traversa les siècles, connaissant une grande vogue de la fin du XIX° aux années 1910. Il fleurit dans les cabarets parisiens (le plus célèbre étant *Le chat noir*) via Charles Cros notamment, les monologues se succédant les uns aux autres comme autant de numéros comiques.

Il était aussi utilisé en lever de rideau, sorte de mise en appétit avant le plat principal. Nombre d'auteurs pratiquait cette forme très populaire, en écrivant sur mesure pour des comédiens réputés. Ainsi, Georges Feydeau écrivit-t-il une trentaine de monologues. Plusieurs d'entre eux furent écrits pour (et dits par) Coquelin Cadet, grand artiste, sociétaire de la Comédie Française et... spécialiste du monologue (il écrivit même deux ouvrages sur le sujet). Les monologues de Feydeau se divisent en deux grandes catégories : les textes en vers et les textes en prose. Quand on lit l'ensemble, on croit déceler une progression très nette. Les saynètes en vers font penser aux « chansonniers » un peu surannés, abordant des thèmes assez banaux. Les saynètes en prose nous paraissent beaucoup plus « modernes », entre nonsense et critique sociale. En fait, curieusement, presque tous ces monologues ont été écrits fin XIX° ! Comme si, dans le même temps, Feydeau disait adieu au XIX° finissant tout en se projetant dans le XX° advenant. Ces monologues en prose, pour la plupart, sont vraiment annonciateurs de Pierre Dac, de Fernand Reynaud, voire de Raymond Devos ou Pierre Desproges. Quant aux « petits enfants », ils s'appellent Valérie Lemerrier, François Rollin ou Jamel Debbouze... Le nom change, on passe du monologue au sketch, puis du sketch au stand up mais... forme et fond puisent à la même source.

Pour Feydeau n'aime pas les monologues, j'ai sélectionné cinq textes en prose, les meilleurs à mon avis (*Un monsieur qui n'aime pas les monologues, Les célèbres, Le juré, Un monsieur qui est condamné à mort, L'homme intègre*). Ils sont tous en adresse directe au public. Le rire est toujours au rendez-vous mais attention ! Ces textes sont à double détente. On y parle de la vanité de la célébrité, de la débilité ploutocrate, de la toute puissance dangereuse des médias ou encore de l'horreur des erreurs judiciaires. Rassurez-vous, on y parle aussi de l'absurdité du... monologue et... de pommes de terre !

J'ai voulu aussi, en clôture de programme, inclure une nouvelle de Feydeau, *Mi Carême*, qui donne un éclairage différent sur l'auteur et qui s'apparente au meilleur des *Choses Vues* de Victor Hugo. Hommage à l'auteur qui n'était pas qu'un grand auteur de vaudevilles et de farces. Contre-point magnifique aux monologues. De la drôlerie la plus absurde au fait divers le plus tragique. Et pourquoi pas ?

Stéphane Verrue

FEYDEAU

Faut-il présenter Feydeau ? Après quelques décennies un purgatoire « idéologique », il est, fort heureusement, (re)devenu l'un des auteurs français les plus célèbres, les plus populaires, autant célébré aujourd'hui par le théâtre public que par le théâtre privé ! Quelques lignes quand même sur ce « Mozart du vaudeville » comme le surnomme son biographe Henry Gidel. Georges Feydeau est né en 1862 à Paris, fils d'Ernest Feydeau (romancier et ami notamment de Flaubert, Gautier et des frères Goncourt) et de Léocadie Bogaslawa Zelewska (femme « galante » à qui l'on prête nombre de liaisons dont une avec le duc de Morny, demi-frère de Napoléon III, et peut-être une également avec l'empereur lui-même). Ernest fut-il le père biologique de Georges ? Rien n'est moins sûr...Très jeune, après avoir envisagé une carrière d'acteur, Georges Feydeau se tourne vers l'écriture. En 1886, il connaît un premier succès avec *Tailleur pour dames*, pièce saluée par le maître du vaudeville de l'époque, Eugène Labiche. En 1889, il se marie avec Marie-Anne Carolus-Duran, fille du peintre (qui composera un célèbre portrait du dramaturge).

De 1892 à 1907, Feydeau connaît de grands succès avec des chefs d'œuvres beaucoup plus nerveux, burlesques, que ceux de ses prédécesseurs voire de ses contemporains : *Monsieur chasse*, *Un fil à la patte*, *L'hôtel du libre échange*, *Le dindon*, *La dame de chez Maxim*, *La puce à l'oreille*. Feydeau puise son inspiration dans la vie nocturne qu'il affectionne. Il s'adonne au jeu, aux soirées galantes, à la cocaïne... De plus il est grand amateur de peinture. Tout cela lui vaut plusieurs revers de fortune et une vie conjugale tumultueuse. En 1909, c'est le divorce. Le couple a quatre enfants (une fille et trois garçons). A cette époque (1908/1911) Feydeau se met à écrire des pièces beaucoup plus courtes à distributions réduites. Ces comédies de mœurs, réformant le vaudeville, tournent, comme par hasard, autour des rapports de couple : *Occupe-toi d'Amélie*, *Feu la mère de madame*, *On purge bébé*, *Mais n'te promène donc pas toute nue !*

En 1919, Feydeau commence à souffrir d'un mal qui allait l'emporter : la syphilis. Souffrances physiques bien sûr, mais aussi crises de colère ou délires mégalomaniques. Il décèdera en juin 1921 dans une clinique de Rueil-Malmaison. Dans les années 1960/70, le théâtre de Feydeau fut boudé par la décentralisation, tout à Brecht et à la pensée marxiste. A cette même époque, il était sublimé par de grands artistes tels Jacques Charon, Robert Hirsch ou Jean-Paul Roussillon (qu'ils en soient remerciés!). Depuis une trentaine d'années cet ostracisme a fort heureusement disparu. Des lectures structuralistes ou psychanalytiques ont fait découvrir un autre Feydeau. Et de grands metteurs en scène tels Philippe Adrien (*Le dindon*) ou Jean-François Sivadier (*La dame de chez Maxim*) ont remis le dramaturge à sa vraie place : un des plus grands auteurs de notre théâtre !

ISABELLE CARRE-LEGRAND



Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Lille, Isabelle Carré-Légrand a travaillé au théâtre sous la direction de Gildas Bourdet, Jean-Marc **Chotteau**, Brigitte Mounier, Marie-José Billet, Christian Baggen ou encore Françoise Seigner.

Elle est très fréquemment récitante avec orchestre dans les œuvres notamment d'I. Aboulker, N. Bacri, L Dunoyer de Segonzac, B. Martinu, S Prokofiev... avec l'orchestre de Douai.

Elle a tourné dans plusieurs téléfilms et écrit pour le théâtre et la télévision. Elle fait partie de la Ligue professionnelle d'improvisation de Marcq-en-Barœul depuis 1999 et anime depuis plusieurs années les différents ateliers de la Cie Avec vue sur la mer.

Elle a déjà travaillé avec Stéphane Verrue à deux reprises (*Pour Phèdre de P.O. Enquist et Le Talisman de Johann Nestroy*).



FEYDEAU N'AIME PAS LES MONOLOGUES - Mise en scène de Stéphane VERRUE - Photo © Pidz

FRANCKIE DE FONTE



Formé au Conservatoire National d'Art Dramatique d'Arras, Franckie Defonte a beaucoup travaillé sous la direction de Thomas **Gennari** mais aussi avec Maxime **Midière**. Il a tourné dans une dizaine de téléfilms, notamment avec le réalisateur Eric Woreth (*Les petits meurtres d'Agatha Christie*)

Il est par ailleurs très investi dans la pédagogie : ateliers pour Culture Commune/Scène nationale, le Théâtre d'Arras/scène missionnée, la Comédie de Béthune/Centre Dramatique National et la Compagnie Avec vue sur la mer.

Il a travaillé avec Stéphane **Verrue** dans *Les Congiés* (lecture mise en espace de textes de Jehan Bodel et Baude Fastoul) et *La Saint-Gaston* (impromptu au Musée d'Arras).



FEYDEAU N'AIME PAS LES MONOLOGUES - Mise en scène de Stéphane VERRUE - Photo © Pidz

BRUNO TUCHSZER



En vingt ans, Bruno Tuchszer a joué dans une quarantaine de spectacles. Il a travaillé notamment avec Claire **Dancoisne** (*La Licorne*), Laurent **Hatat** (*Anima Motrix*), Jean-Marc **Chotteau** ou encore Vincent **Dhélín** et Olivier **Menu** (*Les Fous à réaction*). Avec la compagnie Grand Boucan, il a également joué et mis en scène deux spectacles : *La Mort Moderne* de Carl Henning Wijkmark, et *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau. Il s'est également produit à la télévision et au cinéma dans une trentaine de films parmi lesquels *Welcome*, *Bienvenue chez les Chtis*, *Présumé Coupable* et prochainement *l'Hermine*. Avec Stéphane **Verrue**, il a joué dans *Le Talisman* de Johann Nestroy.



FEYDEAU N'AIME PAS LES MONOLOGUES - Mise en scène de Stéphane VERRUE - Photo © Pidz

STEPHANE VERRUE



Stéphane Verrue commence sa formation à l'INSAS (Belgique). Il fonde, au milieu des années 70, **Le Théâtre Hypocrite** à Bruxelles (avec notamment Philippe Geluck). Avec cette compagnie, il crée ses premiers spectacles.

Il devient ensuite assistant d'**Otomar Krejca** (*Roméo et Juliette*, *Lorenzaccio*, *Les Trois Sœurs*). Au début des années 80, il revient en France et travaille comme metteur en scène indépendant puis fonde **avec vue sur la mer**, sa propre compagnie. Pendant 10 ans, il est artiste associé au Théâtre d'Arras (direction de Max Gaillard). En 2002, il est lauréat du *Coup de Cœur* de l'**ADAMI**. Depuis 2003 **avec vue sur la mer** est implantée à Arras.

Stéphane Verrue a mis en scène notamment Samuel **Beckett** (plus de dix dramaticules), Kurt **Tucholsky** (*Chronique des Années de Merde*), Stig **Dagerman** (*Où est passé mon Chandail Islandais ?*) Pierre **Corneille** (*Suréna*), William **Shakespeare** (*Roméo et Juliette*), Johann **Nestroy** (*Le Talisman*), Per Olov **Enquist** (*Pour Phèdre*) et **La Boétie** (*Discours de la Servitude Volontaire*). En outre, il a mis en scène une dizaine d'opéras dont *L'Enfant et les Sortilèges* de **Ravel** et *Carmen* de **Bizet**.

Stéphane Verrue est également l'auteur de plusieurs pièces : *All ze world* (fantaisie qu'il a mise en scène pour les comédiens de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche), *Giordano Bruno*, *Tempus tic tac* (solo sur le temps), *A la Fortune du Pauvre* (cabaret sur l'argent, commande de la Comédie de Béthune), *Cité Babel* (en collaboration avec **Rachid Bouali**), *Rock never sleeps* (théâtre/musique) et *Philosophes à l'encan*, librement inspiré de satiriste Lucien.



FEYDEAU N'AIME PAS LES MONOLOGUES - Mise en scène de Stéphane VERRUE - Photo © Pidz

FICHE TECHNIQUE

Le dispositif scénique est constitué de 10 châssis avec béquilles (330X133), couramment utilisés dans les scénographies classiques. Ceux-ci sont placés à l'envers, béquilles face public donc. 2 châssis sur rotules, placés au centre de la scène, pivotent en jeu, et dévoilent des toiles peintes de James Ensor.

Le public est placé dans l'axe de la scène à 2m du bord plateau et sur une ouverture de 10 m maxi (ceci afin d'éviter les découvertes).

Durée de la représentation environ 1h15.

L'équipe est constituée de 5 personnes : une comédienne, trois comédiens et un technicien.

Cette fiche technique est relativement adaptable, merci de nous contacter au cas où un point spécifique poserait problème.

Plateau :

A fournir par le théâtre :

Espace scénique 8m x 8m minimum, hauteur sous perche, minimum 5m.
Plancher noir ou couleur bois, sans tapis de danse.
14 pains fonte 10 kilo env.
Coulisses moquettées.
Circulation au lointain avec accès cour - jardin .

Fournis par la Cie :

10 châssis découverts (3 m 30 x 1 m 30) avec béquilles.
1 malle en osier.

Lumière

A fournir par le théâtre :

11 découpes type 614 (7 à la face, 2 sur perche au manteau, 2 sur pieds hauteur 1m20 env.)
6 projecteurs plans convexes (5 sur perche en contre à 6 m du bord plateau, 1 sur perche au manteau)
Bloc 24 circuits de 3 Kw (15 circuits utilisés + la salle)
Gel . 201 (format PC x 3 + Format découpe x 1)
Correcteur # 119 (format PC x 5)
Porte-gobo x 1
2 rampes dichroïques T10 avec volets et câblage adapté.
Eclairage salle (ambiance) commandée du pupitre.
1 circuit à l'avant-scène jardin pour 1 découpe Mickey-Mole amenée par la Cie.

Planning & personnel demandé

Si le pré montage lumière n'a pas été réalisé à l'arrivée de la Cie, et en fonction des difficultés d'accès et de déchargement, ajouter 1 h au planning ci-dessous.

9h-10h déchargement +Montage des béquilles + implantation (2 techniciens plateau)
10h-11h réglages lumière + (1 tec. lumière + 1 tec. plateau)
11h-12h conduite + pose moquette et balisage en coulisse (1 tec. lumière connaissant le pupitre + 1 tec. plateau)
12h-13h selon pré montage effectué ou non.
13h- Filage et répétition (1 tec. lumière connaissant le pupitre).
Prévoir un nettoyage plateau ½ h avant la représentation.
Démontage et chargement à l'issue de la représentation : 1h (2 techniciens plateau).

Divers

Parking pour 1 utilitaire rallongé de 15 m3.

Loges chauffées, avec miroirs et petit catering (café, thé, eau, etc.....), fer et table à repasser.

Contact : Marc Weugue – weugue.marc@wanadoo.fr – 06 81 28 94 95

CONDITIONS FINANCIERES

1 représentation = 3 200 € ht ++
2 représentations le même jour = 4 500 ht ++

2 représentations = 5 000 € ht ++

3 représentations = 7 000 € h t ++

++ : 6 personnes au départ de Lille.



FEYDEAU N'AIME PAS LES MONOLOGUES - Mise en scène de Stéphane VERRUE - Photo © Pidz

FEYDEAU N'AIME PAS LES MONOLOGUES

Contacts

Cie AVEC VUE SUR LA MER

Stéphane VERRUE

(metteur en scène)

06 03 32 09 03

Nathalie DESRUMAUX

(diffusion/communication)

03 660 78 600 / 06 20 52 34 78

Thomas FONTAINE

(administration/production)

03 21 71 92 51 / 06 88 58 11 90

contact@cieavecvueurlamer.org

www.cieavecvueurlamer.org

Facebook : Cie Avec Vue sur la Mer

3 avenue Jean Jaurès - 62000 Arras

SIRET : 388 870 404 00034

APE : 9001Z

Licence 2-1024597